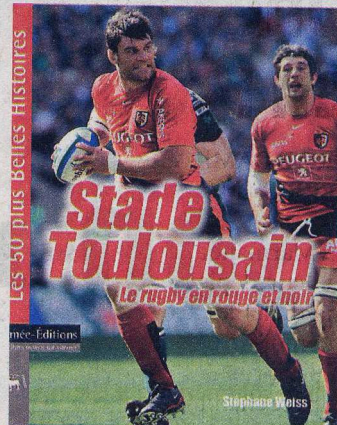




Stéphane Weiss, journaliste... et écrivain tous terrains

Stéphane Weiss est (presque) Agenais. Domicilié à Puymirol depuis deux ans, le journaliste-écrivain, Parisien d'origine, a exploré des registres aussi divers que variés. Le sport, avec le judo et le rugby, mais aussi... la variété avec Frank Michaël ou Claude François. Un journaliste tous terrains également qui a collaboré dans différents médias comme « Euronews », « Voyage », « TV5 », « Métro », « Libération », « Changer Tout », et il y a quelques années à la revue « Le Monde du rugby » où il apprit à connaître et apprécier le milieu du rugby. Son dernier livre, sorti le 26 février, « Stade toulousain, Le rugby en rouge et noir » est une petite merveille (même pour un Agenais...). Des chapitres courts, des photos superbes pour raconter la « machine à gagner » qu'est le Stade. Les coulisses, les joueurs nouveaux et anciens, le centre de formation, le palmarès, des témoignages, anecdotes, moments forts. Le livre de Stéphane Weiss « L'Agenais » a été bien reçu par les principaux intéressés... les Toulousains.

Ce qu'il en ressort, c'est que ce club est professionnel jusqu'au bout des ongles. Tout est fait pour



que la machine continue à gagner. Jouer à Toulouse, ça se mérite. Stéphane Weiss l'a compris depuis qu'il côtoie quelques-uns de ces joueurs et qu'il a fait le tour du propriétaire. « À Toulouse, les joueurs ont conscience du confort dans lequel ils évoluent, mais qu'il faut toujours donner le meilleur et faire face à la concurrence. Quand Jean-Baptiste Elissalde a vu arriver Byron Kelleher au Stade, il s'est posé des questions... ». Stéphane Weiss donnera un autre exemple. « Xavier Garbajosa aurait bien aimé continuer à jouer au Stade, mais quand il a connu les blessures... on ne l'a pas retenu. Le Stade a un statut, il veut rester au top, et fait tout pour ».

Beaucoup de choses ont été (et seront) écrites sur le club aux dix-sept Boucliers de Brennus et aux trois titres de champion d'Europe. Le Stade, on l'aime ou on ne l'aime pas, mais une chose est sûre, il ne laisse pas indifférent, et quand on se plonge dans la lecture du livre de Stéphane Weiss, on ne décroche... qu'à la sirène.

J.-P.D.

« Stade toulousain, Le rugby en rouge et noir »
Timée Editions